



Registre Mémoire du Monde - Formulaire de proposition d'inscription

Allemagne

Les plus anciens documents sonores (cylindres d'Edison)
de musique traditionnelle du monde, de 1893 à 1952

Résumé

Partie A - Informations essentielles

Localisation

Données juridiques

Identification

Plan de gestion

Evaluation à la lumière des critères de sélection

Consultation

Auteur de la proposition d'inscription

Partie B - Informations subsidiaires

Evaluation des risques

Etat de conservation

Résumé

Les Archives du phonogramme de Berlin font partie de la section de musicologie du Musée ethnographique, Musées nationaux de Berlin, Fondation pour le patrimoine culturel prussien [Berliner Phonogramm-Archiv am Museum für Völkerkunde, Staatliche Museen zu Berlin, Stiftung Preußischer Kulturbesitz]. Plus de 145.000 enregistrements musicaux représentant le patrimoine culturel de nombreuses cultures du monde entier, à l'exception de l'art occidental et de la musique pop sont conservés sur des supports sonores très différents, notamment : phonogrammes d'Edison, bandes analogiques et numériques, et tous types de disques (du 78 tours en gomme-laque au disque compact, en passant par le disque microsillon).

Il s'agit d'une collection mondiale d'enregistrements sonores exceptionnels dont l'intérêt est universel et qui a des dimensions interculturelles.



Localisation

Intitulé de l'élément du patrimoine documentaire: Les plus anciens documents sonores (cylindres d'Edison) de musique traditionnelle du monde, de 1893 à 1952.

Pays: Allemagne

Origine: Du monde entier

Adresse: D-14195 Berlin, Arnimallee 23-27

Nom de l'organisme: Museum für Völkerkunde, Berliner Phonogramm-Archiv/ Musikethnologie



Données juridiques

- **Propriétaire:** Staatliche Museen zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz (Musées nationaux de Berlin, Fondation pour le patrimoine culturel prussien)
- **Dépositaire:** Professor Dr. Artur Simon, directeur de Phonogramm-Archiv/Musikethnologie (Museum für Völkerkunde SMPK)

Statut juridique:

- **Régime de propriété:** Public
- **Détail des dispositions juridiques et administratives prises pour assurer la préservation de l'élément du patrimoine documentaire:** La tâche de Phonogramm-Archiv consiste à préserver la collection de documents sonores de musique traditionnelle de toutes les cultures et de tous les peuples.
- **Accessibilité:** En principe, Phonogramm-Archiv est accessible à tous les chercheurs, étudiants et autres personnes s'intéressant à la musique traditionnelle. L'accessibilité dépend du moment où les anciens phonogrammes sont copiés.
- **Droit d'auteur :** La situation juridique est subordonnée à l'utilisation qui est faite des copies.
- **Administration responsable:** En tant qu'archives sonores, Phonogramm-Archiv a défini des méthodes de gestion appropriée pour préserver le patrimoine dont elle a la garde et pour en assurer l'accès.



Identification

- **Description et inventaire:** Il s'agit des plus anciens documents sonores originaux gravés sur 15.185 cylindres (phonogrammes d'Edison) ou sur des supports mécaniques. C'est la plus grande collection de documents de ce type, les plus anciens du monde. Parmi les plus illustres collections de cylindres, on citera :
(a) les enregistrements de musiciens non occidentaux en Allemagne (l'orchestre du théâtre siamois – Berlin 1900, la troupe du théâtre japonaise Kawakami et le soliste Sada Yacco au koto – Berlin 1901, les musiciens Hopi – Berlin 1906) ;
(b) les collections uniques de cultures musicales enregistrées sur le terrain, notamment :

Afrique : Carl Meinhof – Afrique orientale 1902, J. von Smend – Afrique occidentale 1904-1906, Felix von Luschan – Afrique du Sud 1905, Leo Frobenius – Congo 1906, Bernhard Ankermann – Cameroun 1908, Robert Lachmann – Afrique du Nord 1919-1932, Hans Himmelheber – Côte d'Ivoire 1934, Siegfried Nadel – Nigéria 1936 ;

Continent américain : Robert Lehmann-Nitsche – Argentine 1905-1906, Konrad Theodor Preuss – Mexique 1906, Erich M. von Hornbostel – Indiens Pawnees 1906, Theodor Koch-Grünberg – Brésil 1912, Martin Gusinde – Terre de Feu 1923 ;

Asie : Felix von Luschan – Turquie, Syrie 1902, Albert von Le Coq – Turkestan 1904, Lenore Selenka – Ceylan 1907, Bernhard Hagen – Sumatra 1906, Marie Dubois-Reymond – Chine 1908-1914, Lucian Scherman – Birmanie 1911, Ernst Rudel – Sibérie 1912, Friedrich Weiß – Chine 1911-1914, Jaap Kunst – Indonésie 1922-1929, Arnold Bake – Inde 1931-1932, Hans Helfritz – Arabie du Sud, Yémen 1930-1933, Wolfgang Lentz – Afghanistan 1935 ;

Australie et Océanie : Emil Stephan – Archipel Bismarck 1904, Richard Thurnwald – Mers du Sud, Mélanésie, Nouvelle-Guinée 1906-1909, Expédition dans les Mers du Sud (de Hambourg) 1907-1909, Missionnaires de Beagle-Bay – Australie du Nord-Ouest 1910, August Leber – Samoa 1911, Paul Wirz – Nouvelle-Guinée 1927, Hans Nevermann – Iles Loyauté 1934, Wilfried Siemer – Palau 1936 ;

Europe : Paul Träger - Balkans 1902, Richard de Hindeberg - Irlande, pays de Galles 1905, Eduard Wolter - Lituanie, Ukraine 1908, Robert Pelissier - Russie 1911, Jon Leifs - Islande 1926, Lucjan Kamiński - Pologne 1930, Elsa Mahler - Russie, Estonie 1937.

Ces documents sonores proviennent d'Afrique (35,5 %), d'Amérique (11,7 %), d'Asie (25,7 %), d'Australie et d'Océanie (11,4 %) et d'Europe (15,5 %).

- **Données bibliographiques/ enregistrement:** La documentation concernant les enregistrements se présente sous forme de commentaires écrits donnant des renseignements sur les personnes enregistrées, les instruments de musique, le contexte et le contenu culturels, y compris des détails techniques sur l'enregistrement.
- **Documentation visuelle:** Plusieurs collections sont accompagnées de photographies.
- **Historique:** Les archives ethnomusicologiques ont été constituées en 1900 par le psychologue Carl Stumpf à l'Université de Berlin. Stumpf avait donné aux archives le nom de "Berliner Phonogramm-Archiv" ou "Phonogramm-Archiv Berlin". La création de ces archives a pour origine des enregistrements de musiciens thaïlandais appartenant à une troupe de théâtre thaïlandaise qui se produisait à Berlin. Stumpf, aidé d'Otto Abraham, a fait ces enregistrements avec un phonographe d'Edison, a transcrit la musique à partir des phonogrammes et en a publié les résultats sous le titre "Tonsystem und Musik der Siamesen" [Le système tonal et la musique siamoise] (Stumpf 1901-1922). Des enregistrements d'autres musiciens, qui donnaient des concerts à Berlin, ont également été réalisés. Ces enregistrements ont été effectués par Erich Moritz von Hornbostel et Otto Abraham. Les premiers enregistrements sur le terrain entrés en possession de Phonogramm-Archiv ont été réalisés en 1902 par Felix von Luschan, le directeur du Musée ethnographique de Berlin, pendant une expédition en Turquie, et par le linguiste et africaniste Carl Meinhof en Afrique orientale (aujourd'hui la Tanzanie). Par la suite, Phonogramm-Archiv a reçu des cylindres qui avaient été enregistrés même avant 1900, par exemple les collections de Franz Boas - Kwakiutl 1893 ou de Charles Myers – détroit de Torres 1898.

Des phonographes et cylindres d'Edison étaient confiés à des voyageurs venus d'horizons professionnels très divers, notamment géographes, linguistes, ethnographes, physiciens participant à des expéditions, missionnaires, fonctionnaires coloniaux, et autres, pour qu'ils fassent des enregistrements. Grâce à ces enregistrements et à l'analyse et à l'interprétation musicologiques qui en ont été faites, Phonogramm-Archiv, sous la direction de von Hornbostel, est devenu le centre allemand, voire le centre de l'Europe centrale de musicologie comparée, aujourd'hui dénommé Ecole de musicologie comparée de Berlin.

D'intenses contacts internationaux reposant principalement sur la correspondance de von Hornbostel et sur l'échange de copies de cylindres ont donné à Phonogramm-Archiv sa réputation mondiale. Berlin a alors occupé la première place pour la production de multiples copies de cylindres en cire, selon le processus : original (en cire légère) – matrice en cuivre (négatif) obtenue par galvanoplastie - copie (en cire noire). Des collectionneurs et des établissements d'autres régions et d'autres pays, par exemple des Etats-Unis, de Russie, du Danemark, des Pays-Bas, de Grande-Bretagne ou de Pologne ont ainsi envoyé leurs collections à Berlin afin d'en obtenir des copies plus durables. Cela a donné lieu également à de nombreux échanges avec Phonogramm-Archiv de Vienne et le Musée ethnographique de Budapest, où les enregistrements de Béla Bartók ont été conservés, et avec d'autres établissements. En 1933, alors que 10.000 enregistrements originaux environ avaient été archivés, Marius Schneider a été nommé chef des archives et, parallèlement, un décret a été publié pour que Phonogramm-Archiv soit rattaché au Musée d'ethnographie de Berlin [Museum für Völkerkunde] en tant que département spécial, à compter du 1er janvier 1934. Peu de temps avant la fin de la guerre, toute la collection des enregistrements, composée d'originaux, de galvanos, de copies de cylindres en cire et de disques en gomme-laque a été évacuée, 1.250 cylindres environ vers l'Occident et tous les autres ainsi que les disques en Silésie, d'où les Russes les ont transférés dans les archives de Leningrad. Toute la documentation concernant les collections étant restée dans les archives de Berlin, les recherches sur les enregistrements ont alors été interrompues.

La plupart des collections, mais pas toutes, ont été rendues aux Allemands en 1959, non à Phonogramm-Archiv de Berlin à l'Ouest mais aux autorités de Berlin-Est. C'est grâce à Erich Stockmann que les cylindres ainsi que 1.383 disques en gomme-laque venant de l'ancien fonds des enregistrements ont pu être conservés dans les meilleures conditions possible. Du fait de la coopération interallemande très harmonieuse entre, d'une part, Erich Stockmann et, d'autre part, Kurt Reinhard et Dieter Christensen, un programme d'échanges particulièrement efficace a été mis en place avec l'objectif de copier les cylindres. Entre 1966 et 1970, plus de 4.000 cylindres venus de l'Est ont été copiés à l'Ouest, avant de repasser le mur. Ces activités ont été interrompues par les autorités est-allemandes, et au cours des dernières décennies de son odyssée, le fonds dans son intégralité a même été placé sous scellés dans une pièce spéciale. Le 16 janvier 1991 a été une date mémorable car grâce aux efforts conjoints d'Erich Stockmann et d'Artur Simon tous les cylindres sont revenus à la Phonogramm-Archiv de Berlin après

une odyssée de 47 ans. Depuis 1948, date à laquelle il avait été nommé assistant en musicologie à l'Université libre de Berlin nouvellement créée (à l'Ouest), Kurt Reinhard avait également pris soin des vestiges éparpillés çà et là de la Phonogramm-Archiv. Celle-ci a été réinstallée au Musée ethnographique et réouverte officiellement en 1952. Grâce aux progrès des techniques sonores, les cylindres ont été remplacés par des enregistrements sur bande.

○ **Bibliographie:**

Abraham, Otto et Erich M. von Hornbostel : *Über die Bedeutung des Phonographen für die vergleichende Musikwissenschaft*. Zeitschrift für Ethnologie 36, 1904, p. 222-236.

Christensen, Dieter : Erich M. von Hornbostel, Carl Stumpf and the Institutionalization of Comparative Musicology. Dans : *Comparative Musicology and Anthropology of Music*. Essays on the History of Ethnomusicology, dir. publ. Nettl, Bohlman (Univ. of Chicago Press) Chicago/Londres, 1991, p. 201-209.

Hornbostel, Erich M. von : *Das Berliner Phonogrammarchiv*. Zeitschrift f. vergleichende Musikwissenschaft 1, 1933, p. 40-45.

Simon, Artur : The Department of Ethnomusicology at the Museum of Ethnography in Berlin. Dans : *The World of Music*, vol. XXXII, n° 2, 1990, p. 113-116 (rapports et informations).

Ziegler, Susanne : *From Wax Cylinders to Digital Storage: The Berlin Phonogramm Archiv Today*. Resound. Publication trimestrielle de Archives of Traditional Music. 13, ½, 1994, p. 1-5.



Plan de gestion

Coopération avec des institutions étrangères:

Le projet consacré aux cylindres qui vise à restituer les premiers enregistrements des archives s'intitule "Rettung der ältesten Klandokumente traditioneller Musik" [Sauvegarde des documents sonores les plus anciens de la musique traditionnelle]. Plus de 950 phonogrammes d'Edison appartenant à l'ancien fonds ont été récupérés après la réunification de l'Allemagne et ils seront accessibles sur des supports sonores modernes grâce aux nouvelles technologies. C'est là un projet ambitieux. De nombreuses demandes émanant de spécialistes et d'établissements d'un très grand nombre de pays montrent que ces enregistrements font l'objet d'un vif intérêt. Le fonds presque complet de cette collection unique comprend 30.000 cylindres environ (2.747 cylindres en cire originaux, 14.000 galvanos en cuivre (négatifs) et 13.667 copies). Outre le listage de tous les faits documentaires dans une base de données, l'objectif principal est de transférer les enregistrements sur phonogramme sur bande numérique. Nous prévoyons, dans un deuxième temps, de publier un catalogue complet et d'éditer les enregistrements historiques les plus précieux sur disques compacts. Si ce projet peut être réalisé, les résultats nous permettront, au moins dans certaines régions, d'approfondir notre connaissance ethnomusicologique de diverses cultures musicales, sur une centaine d'années. C'est là un des buts principaux des archives musicologiques de Berlin.

Stockage :

- Les cylindres doivent être copiés et traités numériquement sur cassettes audionumériques et disques compacts.

Accès :

- Les collections les plus importantes de cylindres doivent être publiées sur disques compacts.



Evaluation à la lumière des critères de sélection

- **L'influence:** Les enregistrements musicaux sur cylindre appartenant à Phonogramm-Archiv de Berlin constituent une source documentaire extrêmement précieuse pour l'histoire de la musique du monde. Les archives, qui font partie du Département d'ethnomusicologie, doivent être considérées comme un centre d'information sur la musique et la danse traditionnelles, d'une portée universelle. Un aspect très important des archives est qu'elles constituent un centre d'information aux dimensions interculturelles de nature à intéresser les chercheurs et autres personnes originaires des pays où les enregistrements ont été réalisés. Ces enregistrements du passé peuvent être comparés avec les pratiques musicales actuelles. On a déjà observé que les documents conservés dans les archives avaient servi de point de départ aux projets visant à redonner vie à des formes d'expression plus ou moins surannées (par exemple, la musique de cour de Fouban au Cameroun ou du Bouganda en Ouganda).
- **La rareté :** De plus en plus, les archives pourraient être considérées comme un centre de documentation de base pour des cultures musicales ou même des peuples disparus (par exemple, les Fuégiens ; collections de Ch. Furlong 1907-1908 et M. Gusinde 1923), ou des croyances religieuses et traditionnelles de peuples avant leur conversion au christianisme (par exemple, collections de R. Lehmann-Nitsche sur les Indiens, Argentine, 1905-1906).
Il est donc essentiel de faire en sorte que ces documents soient accessibles à toute personne s'y intéressant sérieusement.
- **L'époque :** Les archives constituent également un centre de documentation de base pour appréhender du point de vue musicologique et culturel une période s'étalant sur plus de 100 ans d'évolutions et de changements.
- **Sujet/thème :** Les premières collections des cylindres (transcrits et publiés en partie par C. Stumpf, E.M. von Hornbostel, R. Lachmann, M. Schneider, K. Reinhard et de nombreux autres) sont considérées comme le point de départ de la recherche contemporaine. Ces enregistrements sonores historiques ont permis sans aucun doute de mieux connaître l'humanité.



Consultation

La proposition d'inscription a été établie par les Archives en consultation avec Phonogramm-Archiv de Vienne (Dietrich Schüller).

Noms et coordonnées des experts ou organismes spécialisés indépendants connaissant la valeur et la provenance de l'élément du patrimoine documentaire:

- Conseil international de la musique traditionnelle (CIMT) (Président A. Seeger ; secrétaire général D. Christensen, Etats-Unis d'Amérique).
- Association internationale d'archives sonores et audiovisuelles (IASA), G. Adamo, archiviste, Discoteca di Stato, Rome.
- D. Niles, M.A., The National Research Institute, Music Department, Boroko, Papouasie-Nouvelle-Guinée.
- Grace Koch, Australian Institute of Aboriginal and Torres Strait Islanders Studies (AIATSIS), Canberra.
- E. Stockmann, ancien président du CIMT, Berlin.



Auteur de la proposition d'inscription

Artur Simon, directeur de Phonogramm-Archiv de Berlin au Musée ethnographique, Musées nationaux de Berlin, Fondation pour le patrimoine culturel prussien ; Arnimallee 23-27, D-14195 Berlin.



[Cette nomination - Introduction](#)

[Salle de lecture](#)

[Liste du Patrimoine mondial - Allemagne](#)

cii.webmaster@unesco.org

© [Copyright 1999 - UNESCO](#)